

Tabac COMME PAPA
Purement Canadien

Le tabac idéal pour le consommateur, sûr et hygiéniquement traité, exempt de nicotine vaine, de sels et de poisons; d'un arôme qui plaît aux fumeurs les plus recherchés dans leurs goûts. Remarquable à l'usage régulier.

En vente chez les détaillants qui ont le plaisir de servir un tabac de qualité.

Compagnie de Tabac Terrebonne, Terrebonne, Qué.
Formez les mots "Comme Papa". Portes attention à notre coupon "Spécial Surprise". Demandez notre catalogue de primes.

L'OMBRE DU BEFFROI

Grand Roman Canadien Inédit
par Mme A.-B. Lacerte.

Tous droits réservés, 1925, par Edouard Garand, 152, St-Elisabeth, Montréal, P.Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25 sous, par la poste 30 sous.

LE MADAWASKA

Paraît tous les Jedis

ABONNEMENT

Canada, 1 an \$1.50
Canada, 6 mois75
Etats-Unis, 1 an \$2.00
Etats-Unis, 6 mois 1.00

Abonnement est strictement payable d'avance. Ajoutez 15 sous aux chèques pour l'échange.

ANNONCES

Petites annonces: à vendre, à louer, on demande, etc.: 50c
Inscriptions subs.: 35c
Annonces commerciales passagères: 25c le pce
Annonces à long terme: tarif spécial fourni sur demande.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Nous publions gratuitement pour nos abonnés les avis de naissances, de mariage, de décès, etc.

AVIS DE VENTE DE PROPRIETES

AVIS est par la présente donné que les propriétés indiquées plus bas au sujet desquelles on pourra obtenir de plus amples renseignements du shérif du comté de Madawaska, seront vendues à l'encan devant la Maison de Cour de la Ville d'Edmundston, lundi le 7ème jour de janvier 1929 à dix heures de l'avant-midi, afin d'acquitter les taxes dues à la Ville d'Edmundston sur ces propriétés.

Datée ce 1er jour de décembre mil neuf cent vingt-huit.

Mme Adélard Moreau, rue Victoria, \$187.50.
M. Alphonse S. Martin, rue Victoria, \$76.77.
M. Paul E. Cyr, rue Vimy, \$140.62.

(Signé) John B. Bellefleur, Prévôt de la Ville d'Edmundston. 418-6-d.



Une Bonne Année Heureuse et Prospère

C'est le souhait que nous formulons pour 1929 à l'adresse de toutes les personnes qui nous ont encouragés pendant cette année, et à qui vont également nos sincères remerciements.

Salon Paul

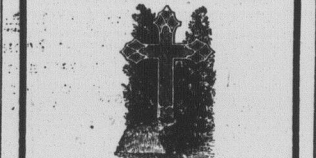
Paul Soucy, prop.
Voisin des théâtres.

FATHER JOHN'S MEDICINE

PLUS DE 70 ANS DE SUCCES

VAINE LES RHUMES
REFAIT LA SANTE A NEUF

Souvenirs Mortuaires



Vos Parents et Amis penseront à

Vos Chers Défunts

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placent dans leur livre de prières.

Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et les prix.

LE MADAWASKA

Edmundston, N.-B.

Les Meilleurs Souhais

A tous nos Clients & Amis

Qui par leur distingué patronage ont contribué à notre succès en affaires,

NOUS SOUHAITONS
Une Bonne et Heureuse Année

Sam Fuhrer

MACASIN FUHRER

(Suite)

—Qu'y a-t-il, Marcelle? m'écriai-je. Tu as dû t'aventurer trop loin, et tu es fatiguée.

—C'est vrai, Dolores sanglota-t-elle, je me suis, en effet, aventurée trop loin. Sans le vouloir, j'ai désobéi à petit père et... j'en ai été punie.

Je n'en sus pas plus long, car nous entendions le roulement d'une voiture sur la route.

—Voilà M. Fauvet! m'écriai-je. Tu ferais mieux de monter à ta chambre et d'effacer les traces de tes larmes, Marcelle.

—Où répondit mon amie.

Lorsqu'elle revint sur la terrasse, quoiqu'elle fut pâle encore. Mais, au dîner, elle mangea à peine, et durant la veillée, je vis souvent ses yeux devenir humides de larmes.

A l'heure habituelle, nous nous couchâmes et bientôt, tout dormait, au effroi; mais, au milieu de la nuit, je m'éveillai et j'écoutai. Marcelle parlait et se plaignait, et je compris qu'elle avait le cauchemar. A la hâte, je me levai et me rendis à la chambre de mon amie, qui faisait suite à la mienne.

—Où, Marcelle rêvait-elle sanglotant, dans son rêve...

—Le tunnel! Le tunnel! disait-elle. Oh! Quel endroit épouvantable! Le train! Voici le train! Il vient si rapidement!... Que faire, mon Dieu, que faire!... O ciel, que c'est affreux!

Bien vite, je l'éveillai, puis je lui demandai de me dire ce qui l'avait tant effrayée, durant sa promenade dans la forêt.

—Tu parlais d'un tunnel, lui dis-je, puis d'un train, qui venait rapidement... Dis-moi, Marcelle.

—Dolores, interrompit-elle, je te prie de ne jamais mentionner le tunnel; ça m'énerve horriblement, et père... Tiens, mon amie, si tu le veux bien, il ne sera plus question de ma promenade d'hier, dans la forêt. Je... et elle fondit en larmes, pauvre Marcelle.

Voilà tout ce que je sais, à propos du Tunnel du Requiem, M. de Bienencour. C'est un sujet tabou entre Marcelle et moi, acheva Dolores en souriant.

—Je m'en souviendrai! dit Gaétan, souriant à son tour. Ah! voilà déjà la ville, et voici la rue où j'ai affaire, ajouta-t-il, désireux de quitter Dolores et Gaston, car il craignait d'être de trop.

—Nous nous reverrons chez M. et Mme Fauvet, dimanche, c'est-à-dire après demain, n'est-ce pas, M. de Bienencour?

—Certainement! répondit Gaétan.

ri Fauvet allant au devant de Gaétan. Pauvre tante, Paul, elle a dû prendre froid; car elle souffre d'un rhume et aussi d'un peu de rhumatisme.

—Ah! j'en suis fort peiné! Espérons que Mme de Bienencour n'est pas atteinte de cette maladie nouvelle, dont il est question, depuis le commencement de l'hiver; et qui a un nom inquiétant!

—Je l'espère de tout mon cœur, M. Fauvet!

—Marcelle ira voir sa marraine demain, n'est-ce pas, ma chérie? demanda Henri Fauvet à sa fille qui venait de s'approcher.

—Certes, oui! répondit-elle. Pauvre chère marraine!

—Mlle Fauvet, dit Gaétan, j'ai appris, par Mlle Lecoupre, que vous n'aviez ressenti aucune fatigue, après le bal?

—Aucune, M. de Bienencour, répondit Marcelle, en souriant, et ne rapporterai, dans le nord, que de très agréables souvenirs de mon séjour à Québec.

—Vous êtes toujours décidée de partir mercredi?

—Oui, nous partons mercredi; dans trois jours maintenant.

—Marcelle, interrompit Jeannine, nous nous demandons souvent, Yo'ande et moi, pourquoi tu aimes tant le nord.

—Je ne sais que te répondre, Jeannine, si ce n'est que là est notre chez-nous, à père et à moi. Mon cœur est dans le nord; voilà, fit Marcelle, en riant.

En entendant ces paroles, Gaétan pâlit légèrement. Iris Claudier ne l'avait donc pas trompé? Marcelle aimait Raymond Le Briel?

—M. Fauvet, reprit Jeannine, je désirerais tant savoir comment vous avez découvert le Beffroi et ce qui vous a décidé d'y établir votre demeure! Racontez-nous donc cela; je vous prie!

—Oh! oui, M. Fauvet! Racontez donc! Cette ancienne abbaye... ce doit être si intéressant! s'écria Yo'ande.

—Cela nous intéressera tous! dirent rent, en même temps, Gaétan, Gaston, Réal et Léon.

Pendant que Marcelle, aidée de Gaétan, servait le thé et les gâteaux, Henri Fauvet raconta la découverte de l'ancien abbaye. Il parla de la cloche qu'il avait entendue tinter, dans le silence de la nuit, puis de l'excursion qui avait été faite par lui, Marcelle et Dolores, au milieu du paysage le plus agreste que l'on put imaginer, à la recherche de cette cloche au mystérieux tintement. Il parla de la découverte de l'ancien abbaye, que Marcelle avait nommé le Beffroi, puis du désir qu'elle avait exprimé de posséder le vieux couvent.

—Marcelle désirait tellement posséder le Beffroi, acheva Henri Fauvet, que je résolus de lui offrir, en cadeau de fête.

—Un abbaye, en cadeau de fête! s'exclama Yo'ande, en riant. Une bagatelle, quoi!

Tous sourirent.

—Et puis M. Fauvet? demanda Jeannine.

—Et puis? Eh! bien, je me suis informé auprès de M. Le Briel, notre plus proche voisin.

pour savoir à qui m'adresser. r, le Beffroi lui appartenait, et j'en demandai qu'à s'en défaire; voilà.

—Et... la cloche, M. Fauvet?

—Tint-t-elle... entore? demanda Jeannine.

—Mais... sans doute; Mlle Jeannine, sans doute qu'elle tint! Quand le vent souffle (et le vent souffle fort souvent dans le nord) la cloche tinte, dans le beffroi. A part cela, notre petit domestique Cyp sonne toutes les heures, dans le clocher, et jamais il n'y manque. Que de fois, Marcelle et moi, nous entendons la cloche du Beffroi alors que nous sommes en excursion un peu lointaine!

—Oh! firent-ils tous.

—La cloche nous rappelle que l'heure passe, et, au lieu de nous éloigner d'avantage, nous revenons à la maison.

—M. Fauvet, dit Yo'ande, que j'aurais peur, si j'entendais tinter la cloche du Beffroi, au milieu de la nuit, alors qu'elle oscille, au souffle du vent! Ça doit être, oh! si, si lugubre!

—Lorsque tu viendras nous voir, au Beffroi, Yo'ande, dit Marcelle, en souriant, nous attacherons la cloche, afin qu'elle ne sonne pas, durant la nuit.

—Oh! mais, non, par exemple! s'exclama Jeannine. Pour ma part, je sais que je serais très effrayée, mais je ne voudrais pas manquer cette lugubre expérience pour tout au monde! Yo'ande non plus, d'ailleurs.

—C'est vrai! répondit Yo'ande, en riant.

—On s'y habitue, dit Dolores; n'est-ce pas, Marcelle? La première fois que j'entra la cloche du Beffroi, au milieu de la nuit, cela m'a fait l'effet d'un glas. Tu t'en souviens, hein, Marcelle? demanda t-elle. C'était trois jours après notre installation dans l'ancienne abbaye.

—Si je m'en souviens! s'écria Marcelle.

—Comme je le disais tout à l'heure, on finit par s'y habituer et n'en plus faire de cas; mais plus que de l'ombre qui hante les corridors, la chapelle et le clocher du Beffroi.

—Le Beffroi est donc hanté? demanda Jeannine.

—Bien sûr! répondit Marcelle en souriant. L'ombre d'un jeune moine, le Père Antoine, s'y promène, assurant-on. Cependant, nous ne l'avons pas encore vue, nous.

—M. Le Briel m'avait dit que l'ancienne abbaye était hantée, dit Henri Fauvet en riant d'un bon cœur; cela ne nous a pas empêché de nous y installer, hein, Marcelle?

—Mais, non, petit père! Ni vous ni moi nous n'avons peur des ombres.

—Puis-je vous demander, M. Fauvet, si le prénom de M. Le Briel est Raymond? demanda Réal du Tremblay.

—Oui, M. de Tremblay; le petit nom de M. Le Briel c'est Raymond.

—Raymond Le Briel! fit Léon Martinel. Je e connais bien. Toi aussi, du Tremblay tu e connais.

—Et nous aussi, nous le connaissons, de Bienencour et moi, dit Gaston Archer.

—Quel aimable garçon! s'écria Henri Fauvet. Que de réels services il nous a rendus, lors de notre installation au Beffroi, n'est-ce pas, Marcelle?

—Certes! répondit Marcelle. Il nous a rendus, car elle s'aperçut que Gaétan l'observait attentivement, tandis que Dolores lui télégraphiait à elle, Marcelle, un message taquin. Elle eut donc beaucoup pour n'avoir pas rougi, en entendant prononcer le nom de Raymond, car elle n'avait aucune raison pour cela. Mais cette imparfaite de Dolores l'avait taquinée, plus d'une fois, au sujet de ce jeune homme, pour lequel la fille de Henri Fauvet ne ressentait qu'une franche et sincère amitié.

Gaétan avait senti son cœur se contracter, en voyant rougir Marcelle, et sa conversation avec Iris Claudier lui était revenue à l'esprit. C'était donc vrai: Marcelle était la fiancée de Raymond Le Briel! Elle n'était plus libre, conséquemment, de disposer de son cœur!

Un soupir s'échappa de la poitrine de Gaétan. C'est qu'il aimait éperdument la filleule de sa tante Paul, la douce et charmante Marcelle. Aussi, comment avait-il osé espérer qu'une jeune fille si gentille, si belle, si parfaite, eût été libre de tout engagement? Était-il possible de voir cette exquise enfant, sans l'aimer, follement? Oh! combien il était à envier celui qui avait capturé le cœur de Marcelle, et sa promesse d'être sa femme un jour!

(A Suivre)